

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA REGION

LILLE. 186, Rue de Paris

PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Quotidien de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléphone: 9-51 45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone: 9-85 3, rue Fidele Lahoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

LE TOUR DE FRANCE (Automobile et Motocycliste)

Hier, l'étape Mulhouse-Lille, patronnée par notre Journal, s'est disputée sous la pluie: Un grand succès populaire a souligné, partout, le passage des vaillants concurrents...

Hier, a été disputée, sous la pluie, la huitième étape du Tour de France Automobile et Motocycliste organisée par le Moto-Cycliste Club de France...

à cette nouvelle épreuve, en dépit des traitements sommaires et énergiques que les pilotes sont forcés de subir...

A partir de ce moment, le triomphal succès populaire que devait remporter la huitième étape du Tour de France a commencé à s'affirmer.



EN HAUT: L'vue générale du Parc. Installé par nos soins Place de la République, à Lille, pendant le contrôle d'arrivée des concurrents hier soir, à 19 heures. EN BAS: Les trois concurrents du Tour, Mme LEHLANC, Miss FOLEY, l'impétueux motocycliste et Mme VENNIE, portant les gerbes de fleurs qui leur ont été offertes par notre Journal à leur arrivée.

nes que dans le Cambrésis et le Douaisis, une foule nombreuse s'est massée sur tout le parcours que devaient emprunter les concurrents...

dommage, puisqu'on n'a enregistré que trois abandons, ceux de Huelle, Lesienne et Le Gallec.

tallé sur le territoire de la ville de Métré, place de l'Hôtel-de-Ville. De nombreux curieux, dès 11 heures, attendaient les concurrents avec une impatience fébrile.

Cet engouement populaire n'a d'ailleurs rien d'étonnant. Nous avons d'ailleurs vu la grande épreuve due à la collaboration de deux importants groupements sportifs, réunis sous l'égide de notre confrère « Le Journal »...

En somme, la journée de mardi a été conclutive à tous les points de vue, et les organisateurs ainsi que notre confrère « Le Journal » et notre Maison, qui ont prêtés leur concours au Tour de France ont fait de la bonne, de l'utile propagande.

Mais ce long « far niente » ne devait pas durer longtemps. A 14 h. 30, le départ a été donné par les commissaires devant une foule dense qui s'est massée aux abords de la sortie du parc fermé.

Aussi n'y a-t-il rien d'normal à ce que une grande quantité de personnes intéressées, à un titre quelconque, par les progrès de l'industrie automobile se soient massées autour des parcs fermés installés à Métré-Charleville, Cambrai et Lille pour pouvoir juger de la fabrication et du cachet des véhicules participant au périple annuel du M.C.F.

Le signal du départ a été donné à trois heures devant, fait assez curieux à noter, un nombre de spectateurs important qui, en dépit de l'heure matinale étaient venus voir les concurrents prendre la route.

Le nommé « REVOT Ernest-Joseph, marchand de beurre, demeurant précédemment à Fines-las-Raches, actuellement à Douai, 64, rue de Cambrai, a été condamné par jugement du Tribunal de première instance de Douai, jugeant correctionnellement le 2 Mars 1932 en la peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis, mille cinq cents francs d'amende et dix jours de détention de bureau et fraude dans le commerce de la fabrication du beurre et de la margarine. Sauf commise les 17 Octobre 1930 et 4 Novembre 1930.

Et la première conclusion que l'on peut tirer, en se plaçant à ce point de vue des résultats, est que la construction moderne a fait d'énormes progrès. En effet, les pénalités sont peu nombreuses, surtout si l'on tient compte que ce sont des erreurs de parcours qui ont été fatales à bon nombre de concurrents qui ont perdu l'occasion de se qualifier brillamment.

En quittant Mulhouse, les concurrents ont pris la direction de Strasbourg où ils ont été installés le premier contrôle horaire.

Pour le Procureur de la République. Le Substitut. M. PRÉVIER. Pour extrait conforme. Pour le Greffier, en chef. Le Greffier correctionnel. A. BELBAUT.

Après avoir parcouru plus de 4.000 kilomètres, escaladé des cols sur lesquels la neige venait à peine de fondre, traversé des plaines arides et poussiéreuses, en empruntant des routes déjà malsaines par un temps détestable, en un mot dans des conditions nettement défavorables, les concurrents ont abordé hier, les redoutables pavés du Nord. Les moteurs, châssis, suspensions, cadres, fourches, etc., ont très bien résisté

à cette nouvelle épreuve, en dépit des traitements sommaires et énergiques que les pilotes sont forcés de subir précédemment expliqués les raisons de cet état de choses — d'employer à l'égard de leurs machines durant le « Tour ». Et cependant, en plus de sa longueur considérable, l'étape Mulhouse-Lille est la plus longue de l'épreuve. On ne peut nier que les concurrents ont été hier, aux prises avec des difficultés sans nombre. Si la portion de l'itinéraire comprise entre l'antique cité alsacienne et Hirsion était en partie macadamisée et par conséquent assez agréable à parcourir en dépit de la pluie, il n'en était pas de même pour celle comprise entre Le Cateau et Douai, et malgré tout, les concurrents ont couvert les 633 kilomètres que comportait le trajet, sans grand

Le contrôle de demi-étape était ins-

LA FÊTE NATIONALE POLONAISE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE HIER A LILLE



Les délégations polonaises avec leurs trapeaux entourant M. MAZURKIEWICZ, Consul général de Pologne.

Le 3 mai c'est fête nationale en Pologne. Les émigrés du Nord de la France qui sont originaires des rives de la Vistule, n'ont pas manqué, hier, de célébrer à Lille cette fête.

A l'Eglise Saint-Maurice

Une cérémonie religieuse a eu lieu à 10 h. en l'église St-Maurice.

Nous avons remarqué: MM. Mazurkiewicz, consul général de Pologne et Kara, consul général adjoint et des principaux fonctionnaires consulaires; M. Dible, consul d'Angleterre; Playter, consul des Etats-Unis d'Amérique; Venot, consul d'Espagne; le commandant Deligne, représentant le général Pétin; Godlewski, directeur de langue polonaise à la Faculté des Lettres; Maczel, représentant l'Union des mutilés polonais en France; Rejer, président de la Société des ouvriers polonais, etc., ainsi que des délégations de « Sokols », des scouts et de divers groupements d'émigrés.

national, chanta l'hymne polonais avec l'accompagnement des grandes orgues.

Au Consulat général

A midi, dans les salons du Consulat Général, M. le Consul général et Mme Mazurkiewiczowa, accueillirent les présidents et délégués des sociétés polonaises.

Pour nos Lectrices: NOTRE PAGE FÉMININE EN CINQUIÈME PAGE

Les Champions du Monde de Billard ont été reçus à l'Hôtel de Ville de Lille

Ils participent aux matches qui depuis hier et jusqu'au 9 mai, sont disputés dans cette ville

Depuis hier et jusqu'au 7 mai, se dérouleront à Lille, les matches du 3^e Championnat du Monde de billard.

Les meilleurs joueurs belges, espagnols, hollandais, allemands, portugais et français vont s'affronter.



Les dirigeants de la Fédération de Billard et les Champions entourant M. COOLEN, adjoint au Maire au cours de leur réception à l'Hôtel de Ville de Lille. On voit à droite de M. COOLEN, M. AYE, secrétaire général de la Fédération Internationale et derrière eux MM. DAVIN et de GASPARIIN, champions de France; à gauche de M. LEVILLÉ et NYS, Président et Vice-Président du Nord Billard-Club.

Les « as du carambolage » ont été reçus hier à 11 h. à l'Hôtel de Ville de Lille par M. Coolen, adjoint aux fêtes, représentant M. Roger Salengro, député-maire de Lille, entouré de MM. Bour et Carpentier, conseillers municipaux.

La délégation était composée de MM. Charles Faroux, président de la Fédération Internationale; Havez, secrétaire général de la Fédération Française; Levillé, président du Nord Billard Club; Guillemot, président honoraire du N. B. C.; colonel Sazrez, membre de la Commission administrative du N. B. C.; Nys, vice-président du N. B. C.; Grifflé, arbitre du N. B. C.; Haanne, président du Billard Club de Calais; Destré, propriétaire du « Pélican » et les champions de Gasparin, Davin (France), Schweering (Hollande), Pap (Hongrie), De Donckere (Belgique), Fernz (Espagne).

L'HORRIBLE CRIME d'un ivrogne à Ohain

Le père de la victime nous a conté hier le douloureux martyre que fut la vie conjugale de sa pauvre fille

(De notre envoyé spécial)

Seuls de toute la presse, nous avons relaté, hier, le terrible drame qui s'est déroulé à OHAIN. Rendit fou furieux par l'alcool, un bûcheron, de nationalité belge, Stéphane Fontesse, a mortellement blessé sa jeune femme, Juliette Bachelart, puis s'est suicidé en se jetant dans un puits.



EN HAUT: Le meurtrier Stéphane FONTESSE et sa victime Juliette BACHELART. EN BAS: Le cadavre de Stéphane Fontesse, à gauche, et celui de sa femme Juliette, à droite. La rose ouverte de l'assassiné.

Le crime avait été accompli dans des circonstances particulièrement horribles. L'homme, après avoir roué de coups et terrassé sa victime, lui défonçait des côtes, lui brisant des doigts, lui fracassant la mâchoire, lui avait taillé la figure avec un couteau de cuisine, puis avec un sauvagement que seule sa démente divrogne peut expliquer, il s'était acharné à tourner la lame du couteau au fond de la gorge de la malheureuse, faisant jaillir les dents, arrachant les gencives, coupant la langue, voyant sa victime étendue sans connaissance, le bourreau recouvrit soudain sa lucidité. Sa soif sanguinaire d'un coup, se calma. Avant d'aller se faire justice, il prit la blessée dans ses bras et alla la déposer sur le lit.

Deux tombes

Au petit cimetière d'OHAIN, hier matin, le fossoyeur égalisait de quelques coups de bêche, la terre fraîche d'une tombe à peine fermée, celle de Stéphane, entouré la veille. Le meurtrier avait précédé de 48 heures dans la mort, celle qu'il avait atrocement voulu le trépas. Quatre porteurs avaient amené son cercueil au cimetière lundi matin. Ils étaient seuls autour de la tombe, celle d'un parent, pas un ami. Personne n'exprimait un regret.

Le récit du père de la victime M. Bachelart, un brave ouvrier de filature, qui se glorifie 57 années de travail dans la même usine, nous contait la vie de sa fille.

LA MALICE DE JACQUELINE

Le Numéro de 16 pages 0 fr. 35

QUATRE OUVRIERS BLESSÉS PAR LA CHUTE D'UN ÉCHAFAUDAGE

Par suite de la rupture d'échafaudage d'un petit échafaudage dans une galerie en construction au chantier du métro, sous le Châtelet, quatre ouvriers sont tombés sur le sol.

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU

IL PUBLIE: La 5e liste de gagnants de son Concours de la Meilleure Première Page. — Paste d'autofols: Quand Napoléon III et l'impératrice Eugénie vinrent à Lille en 1853. — Un roman-cinéma: Le « Coster » de Mmes. Hassen. — La vie du cinéma: Jackie Cooper dans l'intimité. — Son curieux Petit Courrier des Lectrices. — Petites nouvelles de partout. — Rions. — Ses petites enquêtes.

Dans ce numéro, « LE RÉVEIL ILLUSTRÉ » commence la publication d'un délicieux roman d'amour: LA MALICE DE JACQUELINE par Charles FOLEY

Le récit du père de la victime

Le Numéro de 16 pages 0 fr. 35

LA MALICE DE JACQUELINE

Le Numéro de 16 pages 0 fr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires